

gramme de la congrégation, c'est un cours de Littérature moderne. Il fait bon, dans le siècle où nous sommes, être instruit sur tous les sujets, mais il faut surtout être instruit sur ceux qui ont de l'actualité, qui se passent autour de nous, et qui, par conséquent, sont le sujet des conversations de tous les jours. Nous ne comprenons pas comment dans toutes nos institutions, collèges et pensionnats, à l'heure qu'il est, on n'introduit pas de suite, sans plus tarder, des études littéraires modernes. Quoi ! vous saurez ce que furent Corneille et Racine, et vous ignorez les beaux noms de Chateaubriand, de Victor Hugo, de Thiers, de Lamartine, de Casimir Delavigne, et d'Alfred de Vigny ? Vous ne connaîtrez pas les chefs d'œuvres historiques de l'époque, et vous nous parlez de Rollin ? C'en est assez pour faire voir la plausibilité de nos observations, et nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet.

La dernière séance eut lieu mercredi, à une heure P. M. La salle de bonne heure était remplie de spectateurs, qui se pressaient en foule, pour applaudir aux succès des jeunes demoiselles, admirer leurs progrès dans la voie de l'intelligence, et être témoins de leurs triomphes. Son Excellence le Gouverneur Général, et sa Grandeur l'Evêque de Montréal, honoraient la maison de leur présence. La salle, dans la nouvelle bâtisse, rue St. Jean Baptiste, était décorée avec beaucoup de goût, par les élèves de l'établissement. Le fond où elles se trouvaient rangées sur des banes en amphithéâtre présentait un gracieux ensemble au dessus duquel pendaient en serpentant de longues guirlandes de fleurs, travaillées par elles-mêmes, à qui il ne manquait rien pour être naturelles, que la vie et la nature. Au milieu des fleurs on voyait s'agiter toutes ces têtes de jeunes filles, dont quelques unes par la fraîcheur et l'éclat de leur teint faisaient honte aux fleurs elles-mêmes. On voyait la réunis les divers types de beautés que l'on admire chez les femmes ; ici une brune à la figure calme et digne, à l'œil noir, grand et bien fendu, mélancolique et intelligent ; une de ces créations que Dieu a marquée du sceau du génie et du talent. Là une brune piquante, à l'œil vif, à la bouche gracieuse, où erre à l'aventure un de ces sourires, qui indiquent une tournure spirituelle et légère ; plus loins une tête blonde, à moitié cachée, perdue dans de longues tresses soyeuses et dorées, à l'œil bleu et doux, au fin sourire, chargé de la plus exquise amabilité. C'était un beau coup d'œil.

La musique sur le piano et la harpe ouvrirent la séance. Les élèves de tous les âges firent connaître leur talent dans ces genres d'agrément et nous découvrimmes avec satisfaction d'heureuses dispositions musicales chez beaucoup des jeunes élèves, et en même temps qu'on leur enseignait la musique convenablement. Tout à coup à un signal donné, le théâtre se trouva occupé par les plus distinguées d'entre elles, représentant chacune dans son costume un état de l'Europe. C'était une

réunion d'aimables voyageuses se rencontrant pour causer chacune de leur pays, en célébrer les beautés et la supériorité. Les diverses nations avaient là de dignes représentants qui firent leur rôle avec beaucoup de grâces. Au milieu d'un assemblage aussi auguste, on introduisit deux personnages venus de l'occident. C'était le Canada, ce cher Canada que nous aimons tant, qui lui aussi venait faire valoir ses droits à la supériorité du climat, etc. etc. et qui les faisait valoir très éloquentement, et les Indes Occidentales représentées par une spirituelle enfant de dix ans, qui s'acquitta de son rôle admirablement bien. Après cet intéressant entretien eut lieu la distribution des prix. Nous regrettons de ne pouvoir donner les noms de celles qui furent couronnées. Le Gouverneur-Général présenta lui-même aux élèves les beaux livres dont il avait fait cadeau à l'établissement avec sa générosité accoutumée.

Espérons que les bonnes Sœurs de la Congrégation prendront en leurs sérieuses considérations ce que nous leur suggérons aujourd'hui, et que le succès de leur établissement sera égal au zèle et au dévouement qu'elles déploient dans une tâche aussi difficile et méritoire que l'éducation des jeunes personnes.

Nous sommes entourés de drames véritables depuis quelques jours. D'abord ce fut le procès de ces pauvres diables d'Irlandais accusés d'un meurtre durant les dernières élections municipales, et qui ont été acquittés après avoir passé huit mois en prison, pour attendre leur procès ; hier ce fut celui de Charles Lepage, le célèbre bandit qui mit le feu au palais de justice et le consuma de fond en comble. Les circonstances du procès ont dévoilé toute la noirceur de ce brigand qui cette fois ne peut manquer de recevoir le châtiment dû à ses crimes. Lepage a été trouvé coupable hier après-midi.

A Longueuil un meurtre a eu lieu mardi dans la nuit. Deux propriétaires de barges se disputaient ensemble, quand l'un d'eux saisit une hache et en frappa son associé qui mourut quelques heures après des suites de sa blessure. Ce déplorable accident est dû, dit-on, à l'usage immodéré des liqueurs enivrantes.

Les étrangers continuent à encombrer nos hôtels et avec eux arrivent toutes espèces de nouveautés, comme toujours. Nous remettons à une autre semaine, à vous dire tout ça. Cette fois vous pouvez vous contenter de l'arrivée en cette ville de MM. Antognini et Gibert. Signor Antognini vous est déjà bien connu. Son nom comme un premier ténor distingué et un artiste supérieur nous est célébré chaque jour par les journaux des Etats-Unis. M. Gibert tout récemment venu de Paris, avec les meilleures recommandations, porte un nom qui s'est acquis dans les salons de Paris une grande vogue et une belle réputation. Ces MM. se proposent de donner un concert mardi ou mercredi soir ; ainsi, si vous aimez à entendre quelques passages de ces beaux opéras Italiens, qui font l'admiration de tous les peuples, et quelques charmantes romances françaises, comme les chantait Nourrit, allez au concert de MM. Antognini et Gibert, et vous passerez quelques heures bien agréables.

AUX CAPITALISTES :—Nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention des Capitalistes sur la vente des lots si bien connus comme Ferme St. Gabriel, qui doit avoir lieu jeudi prochain, le 21 du courant, aux Cham-

bres d'Enca de MM. Cuivillier et Fils. C'est une belle occasion pour MM. les Capitalistes de placer leurs fonds, car il ne s'en présente pas une autre aussi avantageuse de sitôt pour ceux qui ont les moyens d'acquies des propriétés foncières et qui ne peuvent faire autrement que d'augmenter en valeur, vu leur position commerciale situées comme elles le sont, aux alentours du Canal Lachine et avoisinant deux des Faubourgs de cette cité.— Voir l'annonce.—(Aurore.)

FAITS DIVERS.

—Le *Sun* de New-York demande 5,000 personnes du beau sexe pour satisfaire aux besoins conjugaux de 5,000 jeunes hommes qui, en émigrant au Texas, n'ont songé à y emporter que leur fusil. Un bâtiment est près d'être nolisé dans le port de New-York pour transporter les émigrantes au Texas, s'il s'en présente une suffisante cargaison.

Naissance.

En cette ville, le 14 du courant, la Dame de John Owens, écr., a mis au monde un fils.

En cette ville, le 7, Dame de M. Edouard Demers, a mis au monde une fille.

A Halifax, le 30 du mois dernier, la Dame du Député-Assistant Commissaire Général Lane, a mis au monde un fils.

Mariages.

A l'Assomption, le 4, par Messire Labelle, J. A. Thérien, écr., notaire, à Delle, Marie-Louise-Emilio Christin, de la même paroisse.

Secrès.

A l'Assomption, le 11, après quelques heures de maladie, à l'âge de 30 ans, Dame Elize Beaupré, veuve de feu Et. Edouard Rodier, écuier, avocat, de Montréal.

A St. Sulpice, subitement, le 11, M. Bonaventuro Piché, âgé d'environ 45 ans.

A Chambly, le 6 du courant, à l'âge avancé de 83 ans et 11 mois, après une douloureuse maladie supportée pendant 18 mois avec le calme et la résignation d'une vraie chrétienne, Dame Geneviève Vincotte, épouse de feu Julien Piédalu, écr., en son vivant capitaine de milice. Elle laisse pour déplorer sa perte un grand cercle de parents et d'amis qui chériront longtemps sa mémoire. Sa perte sera vivement sentie par les pauvres de l'endroit.

A Kerch, en Crimée, à l'âge de 120 ans, le patriarche de l'armée Russe, Jossan-Iwan-Laporoehsky. La Révérende Mère St. Stanislas, Supérieure de la Communauté des Ursulines des Trois-Rivières, est décédée samedi dernier, dans la nuit.

PETITES AFFICHES.

Manuscrit Perdu.

PERDU, Jeudi après midi, entre l'Evêché et le Port, Rue St. Denis, Bonsuccess ou des Commissaires, un fort rouleau de papiers, comprenant la Vie de ROBERT CAVEILLER DE LA SALLE, traduit de SPARKS en français et entièrement manuscrit, le tout enveloppé d'un papier brouillard inscrit des mots, LA SALLE.

Celui qui trouvera ce manuscrit est prié de le remettre à ce Bureau ou au propriétaire, Rue Bonsuccess, No. 5.
16 août.

CHARLES de BOUCHERVILLE,
Docteur en Médecine,
RUE SANGUINET, No. 25.
FAUBOURG ST. LAURENT.
Montréal, 9 août.

LE DOCTEUR VALLÉE,

No. 2.

Grande Rue St. Jacques.

L. BOYER,

DOCTEUR EN MEDECINE,
34 Rue St. Denis.

CHS. J. COURSOL,

Avocat,

Coin des Rues Ste. Vincent et Ste. Thérèse.